

Reverse logistics : le traitement de nos biens de consommation usagés

Le 29 février dernier, nous avons accueilli deux conférenciers sur le thème de la reverse logistique. Dans un premier temps, **M. Gourgue, responsable grands comptes reverse chez Geodis**, nous a présenté les développements et enjeux de la reverse logistics dans le domaine des high techs. **M. Christophe Dubois, DG de Geodis Valenda** nous a expliqué l'application des principes de la reverse dans le démantèlement d'infrastructures et de bâtiments. Enfin, **M. Remy, responsable logistique chez Aliapur**, nous a présenté les démarches et défis relevés pour permettre la récupération et la valorisation des pneus usagés.



La reverse dans le domaine des high techs

On distingue trois types de déchets :

- ceux qui sont des déchets identifiés, qui doivent être recyclés pour dépolluer et si possible récupérer les matériaux
- ceux pour lesquelles les composants sont réutilisables qui doivent être démantelés
- ceux qui sont des équipements réutilisables qui après vérification et remise à niveau pourront être remis sur le marché dans leur fonction initiale.

Pour chacun de ces déchets, il faut mettre en place un réseau de collecte adapté au point d'utilisation, et un réseau de tri et de transformation du déchet récupéré.

Le développement d'un marché de l'usagé rentable amène des changements structurels majeurs pour les industriels. Par exemple, aujourd'hui, 80% des ordinateurs en leasing sont remis sur le marché en fin de cycle de leasing. Au départ, ces industriels étaient des fabricants d'ordinateur. Ils sont ensuite devenus concepteurs de solutions dont la grande partie de la réalisation était sous-traitée. Maintenant, les changements de la demande des utilisateurs les amènent à vendre un service, comme par exemple la sous-traitance de la gestion du parc informatique ou le paiement d'impressions à la copie.

Ces changements d'activité ont bien entendu été accompagnés par des changements d'organisation. La collecte, le tri, et la remise en service des équipements en fin de leasing demandent une organisation adaptée.

Le cycle de réintroduction doit être très court pour éviter l'obsolescence, les ateliers doivent donc être locaux. Dans ces ateliers, la traçabilité des produits récupérés et la fiabilisation des processus (en particulier la protection des données) sont essentiels. Cela entraîne aussi une modification des structures commerciales qui doivent s'adapter pour vendre du service et non plus du matériel.

Cette transformation des achats de produits en achat de service se retrouve aussi dans les produits grand-public. Par exemple, pour les équipements high-tech, la durée moyenne d'utilisation est de 6 mois seulement, bien inférieure à la durée de vie réelle du produit. Le développement de formule d'achat d'un service facturé à l'usage réel devient donc beaucoup plus rentable pour le consommateur que la possession d'un bien servant peu.

Le développement d'une filière spécialisée dans la gestion des produits en fin de vie : l'exemple de Geodis Valenda

Pour les entreprises, la gestion des produits en fin de vie devient une véritable problématique. Elles souhaitent se conformer à la réglementation et réduire leur impact environnemental. La démarche d'extraction et de valorisation est complexe. Le service proposé permet d'apporter une assistance spécifique à une organisation qui ne peut pas (par manque de savoir-faire) ou ne veut pas (fonction non stratégique) internaliser la gestion des problématiques des produits en fin de vie.



Dans ce contexte, Geodis Valenda a développé une offre complète de services adaptables sur mesure aux besoins de ses clients pour gérer ces produits :

Désinstallation d'infrastructures techniques:

- Bâtiments techniques (informatique, telecom, climatisations ...)
- Bâtiments commerciaux (mobilier, cloisons, sols, réseaux, etc.)
- Traitement des sols contaminés, stations-service
- Désamiantage

Conception d'une organisation logistique dédiée:

- Stockage (bacs et bennes)
- Collecte interne
- Transport
- Massification

Pilotage des filières environnementales :

- Tri
- Démantèlement
- Recyclage matière
- Réutilisation.

Geodis Valenda accompagne ainsi les entreprises dans le développement de solutions sur mesure leur permettant d'atteindre leurs objectifs en matière de traitement et de valorisation des produits en fin de vie.

La collecte et la valorisation des pneus usagés par Aliapur

Aliapur est né de l'obligation qui a été imposée aux entreprises mettant les pneus sur le marché d'organiser et de financer une filiale pour la récupération et la valorisation des pneus usagés. D'après la législation, les vendeurs de pneus doivent assurer gratuitement la reprise des pneus usagés et les remettre à des collecteurs agréés. Aliapur a été créé et financé par un groupement de fabricants de pneus représentant 85% du marché qui souhaitaient mettre en place une organisation professionnelle et industrialisée.



Dès le début, l'entité créée devait assurer une collecte nationale et une élimination effective de l'ensemble des pneus produits, soit 300000 tonnes par an sur 35000 points de collecte répartis sur l'ensemble du territoire. Ces opérations de collectes ont des contraintes importantes : respect des fréquences de ramassage, produits de faible densité. La valorisation est faite sur environ 35 sites industriels, en France et à l'étranger. La collecte est régulière, mais la valorisation a des besoins qui le sont beaucoup moins. Il a donc fallu mettre en place des sites de stockage intermédiaires des pneus récoltés.

Ces sites permettent aussi de réaliser une première transformation (broyage, préparation) et permettent d'absorber les aléas de la collecte....

L'organisation de la collecte sur le terrain se fait à l'échelle départementale, via de petites structures indépendantes d'Aliapur. Ces structures flexibles et bien implantées localement sont sélectionnées par appel d'offre. Ce sont des professionnels du pneumatique ou de la collecte des déchets. Ils répondent à un cahier des charges exigeant sur la logistique : ramassage au quotidien des points de collecte, maîtrise des quantités, maîtrise des délais, traçabilité et fiabilité de l'information, optimisation des tournées.



Les sites de transformation sont gérés en sous-traitance et situés en fonction des clients utilisateurs des matériaux récoltés. Chaque site traite 5000 à 15000 tonnes par an. Les acteurs sont issus du monde du déchet et leur démarche est progressivement plus industrielle. Eux aussi ont un cahier des charges très logistique : gestion des stocks, maîtrise de la qualité du produit, planification, optimisation de l'outil de production, traçabilité et fiabilité de l'information.

Aliapur a la responsabilité de piloter en permanence les flux entre toutes ces entités :

- 35 collecteurs
- 15 sites de transformation
- 35 sites de valorisation

Conclusion

Au delà des nécessités environnementales, la reverse logistic se développe aujourd'hui comme un nouveau marché. Les produits en fin de vie sont maintenant de plus en plus souvent revalorisés et transformés pour être réutilisés sous une forme plus ou moins différente. De nouveaux métiers et de nouvelles filières apparaissent. Au départ ces développements se sont faits sous l'impulsion de contraintes gouvernementales, mais ce sont de plus en plus de nouveaux modèles économiques tout à fait rentables qui prennent forme à l'initiative d'investisseurs privés.

Rédaction : M.F.